

que son fondateur, M. Frédéric Chatelus, est un Lyonnais, né le 8 mars 1849, ancien ouvrier typographe, qui partit de Lyon avec sa famille, ruinée par l'inondation de 1852, pour aller chercher fortune en Amérique, et, sans aller si loin, se fixa au Havre.

Le 16 octobre, rentrée solennelle des Tribunaux et « messe rouge ». Le discours de rentrée est prononcé par notre compatriote, M. Carrier, substitut du procureur général. Nous aurons l'occasion d'y revenir plus loin.

Enfin, le 28 octobre, M. Alapetite, nouveau préfet du Rhône, s'installait à la Préfecture. Il devait repartir le lendemain, mandé d'urgence à Paris, pour renseigner le gouvernement au sujet de la crise aiguë soulevée entre M. le Maire de Lyon et la Chambre de commerce, crise qui est sur le point de compromettre la venue à Lyon du Président de la République, le 4 novembre, pour l'inauguration du Monument Carnot, sur la place de la République.

Nous avons pleuré, le mois dernier, la mort de notre poète, Gabriel Vicaire. Le 2 octobre, son corps était, suivant sa volonté dernière, transporté au cimetière d'Ambérieu où désirait dormir de son dernier sommeil le chanfre des « Emaux Bressans ». Sur sa tombe, M. Amédée Bonnet, l'écrivain distingué, ami personnel du poète, prononça un adieu ému.

« Bientôt, dit-il, un monument digne de sa mémoire, « élevé sous quelque saule ou quelque charmille du pays « qu'il a chanté, fournira à ses fidèles l'occasion de dire avec « quelque ampleur tout ce qu'il y a d'originalité et de force, « de saveur et de grâce, d'abondance et de variété dans cette « muse jaillissante et primesautière, toute exhubérante de « sève gauloise, toute pétillante d'esprit français. Pour nous, « ses compatriotes, pour nous gens de Bresse et du Bugey,